

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

A Travers Nos Régions

TCHIBANGA : LA "BONANÉ" SOUS LE DIKTAT DU COVID-19



Photo : M. LUNG.M

LA célébration du nouvel An a été à l'épreuve du Covid-19 à Tchibanga où les populations ont respecté, à bien des égards, les mesures restrictives liées à cette pandémie qui accable le monde entier. De sorte que le 31 décembre, jour du réveillon, les commerces et les principaux points chauds du chef-lieu de la province de la Nyanga, à l'exemple du "quartier commercial", n'ont pas fonctionné à plein régime comme naguère avant l'avènement du coronavirus. Du coup, la fête du nouvel An à Massanga n'a pas connu de grands rassemblements populaires pour marquer le passage à la nouvelle année. Plusieurs familles ont fêté la Saint-Sylvestre en mode restreint. Crise économique oblige. Les espaces de réjouissances étaient, eux, en format réduit car les forces de sécurité ont mené des patrouilles dissuasives pour faire respecter l'heure du couvre-feu fixée de 21h jusqu'à 5h du matin. Au grand dam des tenanciers de bars et des restaurateurs qui n'ont pas caché leur désarroi. Eux qui pensaient que pendant les fêtes, les pouvoirs publics leur accorderaient quelques "heures supplémentaires", pour requinquer leurs chiffres d'affaires. Le temps d'un réveillon

PORT-GENTIL : LES CHAUSSURES DE SECONDE MAIN EN VOGUE



Photo : Julie Nguimbi

De nombreux points de vente de chaussures de seconde main fleurissent à Port-Gentil. À telle enseigne qu'on n'est plus obligé de se rendre dans les grands marchés de la ville pour se les procurer. La crise économique aidant, nombreux sont ceux qui expérimentent le domaine. Ils proposent des chaussures en cuir et autres matières à la portée de toutes les bourses. Les nationaux, comme dans d'autres petits métiers, sont à la traîne. Pourtant, plusieurs personnes, parce qu'elles s'y intéressent ou que la crise actuelle a durement frappé leurs portefeuilles, optent pour les chaussures de seconde main. "Avant je portais des chaussures de 50 à 60 000 francs, voire plus, aujourd'hui, sans emploi alors que ma famille s'est agrandie, je m'habille ici 10 fois moins cher", a confié, Jean-Jacques, à la recherche d'une paire de baskets. Il affirme qu'au moutouki ou friperie, les prix sont abordables et peuvent être négociés. Mieux, que les articles vendus sont souvent uniques et ont une durée de vie assez longue.

LUNG & RAD

Ntoum : des cadeaux pour les enfants des structures de base du PDG

UN geste de la ministre déléguée et membre du Bureau politique, Camélia Ntoutoume-Leclercq.

Prosper Sax NZE BEKALE
Ntoum/Gabon

PLUS de 2 000 enfants issus des parents membres des structures de base du Parti démocratique gabonais (PDG) – à savoir les enfants des secrétaires communaux et d'arrondissements, des membres du Conseil national des trois arrondissements, des fédéraux des trois arrondissements, des membres de bureaux des fédérations des trois arrondissements, des membres de 18 sections et de 82 comités du 1er arrondissement de Ntoum – ont été gratifiés de cadeaux le week-end écoulé à Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah. C'est un geste d'amour de la



Photo : Prosper Sax Nze Bekale

Camélia Ntoutoume-Leclercq et quelques parents responsables des structures de base PDG à Ntoum.

ministre déléguée et fille de la localité, Camélia Ntoutoume-Leclercq, par ailleurs membre du Bureau politique du PDG, qui s'inscrit dans la droite ligne de la politique de solidarité et de partage prônée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Surtout en ce contexte particulier de crise économique et sanitaire. "Avec humilité, nous disons un infini merci au Distingué camarade président, Ali Bongo

Ondimba, et à la présidente d'honneur de l'UFPDG, maman Sylvia Bongo Ondimba, qui ont pensé à plus de 2 000 enfants des responsables de structures de base des trois arrondissements de la Commune de Ntoum. Au couple présidentiel, les militants de notre commune garantissent un soutien sans faille, un engagement inébranlable et une fidélité sans partage", a conclu Mme Ntoutoume-Leclercq.

Port-Gentil : de nouvelles adhésions au PDG



Le membre du bureau politique et les nouveaux militants.

IL s'agit des anciens militants du CLR et de l'UPG.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

UN groupe d'anciens militants du Centre des libéraux réformateurs (CLR) de Jean-Boniface Assélé et de l'Union du peuple gabonais (UPG) de feu Pierre Mamboundou Mamboundou vient de rejoindre

les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir. Ces ex-membres de ces deux partis vont désormais militer dans le canton Océan-Ozouri (département de Bendjé). Ils se sont entretenus jeudi dernier, à Ntchengué-Poubelle, avec le membre du bureau politique de la localité, Barrys Ogoula Olingo, par ailleurs président du Conseil

départemental de Bendjé (CDB). Ce dernier a saisi l'occasion pour remercier les uns et les autres pour le "bon choix" fait par eux d'adhérer au PDG.

"Soyez les bienvenus chez vous désormais au PDG, parti de masse. Il y a de la place pour tout le monde. Que ceux qui hésitent encore emboîtent le pas !" a-t-il encouragé, avant de les entretenir sur le concept de "2R", à savoir "Revitalisation" et "Régénération".

Si Rufin Manfoumbi et François Nzamba, respectivement anciens militants de l'Union du peuple gabonais (UPG) et du Centre des libéraux réformateurs (CLR) n'ont pas donné les motivations de leur départ, il n'en demeure pas moins qu'ils ont, au nom de leurs camarades démissionnaires, promis de ne ménager aucun effort en vue de susciter d'autres adhésions au sein du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le canton Océan-Ozouri.

Photo : Koumou